P

I

E

PETITE PHARMACIE VETERINAIRE DU CULTIVATEUR

INSTRUMENTS ET MEDICAMENTS
INDISPENSABLES DANS UNE FERME
AVEC
EXPLICATIONS SUR LEUR MODE D'EMPLOI

TRAITEMENT DES MALADIES DU BETAIL
LES PLUS ORDINAIRES

PRIX : 10 CTS



QUÉBEC
IMPRIMÉ PAR LÉGER BROUSSEAU
11 et 13, rue Buade

1894

PREFACE

Pour faciliter les recherches, les matières contenues dans ce petit livre sont classées par ordre alphabétique, comme dans un dictionnaire.

Les remèdes recommandés dans cet ouvrage coûtent peu cher, ils sont d'une application facile et n'offrent aucun danger. On doit les tenir à l'abri de la gelée et les classer avec ordre dans une armoire ou une valise fermée à clef.

Afin d'éviter les erreurs, les remèdes sont tous numérotés, et les numéros qu'ils portent correspondent avec ceux du livre. Avec un peu d'attention il n'y a pas de méprise possible.

L'abréviation Ext. signifie *usage externe*; Int. veut dire que les remèdes doivent être pris intérieurement. Dans ce cas on les donne dans l'eau, dans l'avoine mouillée ou dans un barbotage de son. Quelquefois on les fait avaler de force, dissous dans l'eau, à l'aide d'une bouteille, *par la bouche*, jamais par le nez.

Toutes les doses indiquées sont pour une tête de gros bétail adulte. Pour les jeunes ou pour le petit bétail il faut les réduire en proportion de leur âge et de leur taille.

PETITE PHARMACIE VETERINAIRE
DU CULTIVATEUR

Abcès.—Un abcès est un dépôt de matières purulentes qui se forme au milieu des tissus.

Voici le traitement qui convient dans la plupart des cas :

Faire mûrir l'abcès avec des cataplasmes de graine de lin ; l'ouvrir avec le bistouri quand il est mûr (pas trop vite) et laisser sortir le pus. Puis appliquer une ou deux fois par jour un des remèdes suivants :

Eau alcoolisée : 1 partie de whisky en esprit étendu de 10 parties d'eau.

Solution de teinture d'iode : 1 partie de teinture d'iode étendue de 10 parties d'eau.

A défaut de ces remèdes on peut appliquer des décoctions d'absinthe, de sauge, de tanaisie (absinthe anglaise, herbe à bourdon) ou d'autres plantes aromatiques. Toutes les substances balsamiques (ayant une bonne senteur) aident à guérir les plaies.

Acide carbolique (No 1) EXT.—C'est un des meilleurs désinfectants. Mettez deux cuillerées à soupe par demi-gallon d'eau et aspergez les appartements et les stalles des animaux. Ce mélange sert aussi pour seringuer les plaies ordinaires et empêcher la gangrène et les chairs fongueuses. Etendu de deux parties d'huile

d'olive il sert à détruire les mauvaises chairs, à combattre les tumeurs saignantes. Employé pur, l'acide carbolique est un caustique très fort qu'on doit manipuler avec précaution.

Aiguille vétérinaire courbe. — Pour poser des sétons et faire des points de suture.

Alcool camphré.—(Voir *Camphre.*)

Ammoniaque liquide.—(No 2) (Appelé aussi *corne de cerf, hartshorn, alcali volatil*). Les usages de cette singulière substance sont innombrables.

Pour enlever les taches de graisse et d'huile sur la soie, les tapis, les habillements, humectez les taches et rincez avec de l'eau.

Pour décrasser du linge très sale, ajoutez deux ou trois cuillerées à table par seau d'eau et laissez tremper. (Une cuillerée pour les flanelles, les tricots ou étoffes de laine.)

Pour nettoyer les brosses à cheveux, les peignes, l'argenterie, tous les objets en métal ou en bois, faites une savonnure légère et ajoutez une cuillérée à thé d'ammoniaque liquide pour une chopine de savonnure.

On fait respirer avec précaution de l'ammoniaque pour faire reprendre ses sens à une personne qui a perdu connaissance.

On en fait avaler une ou deux cuillerées à soupe dans une pinte d'huile de lin crue à un animal qui ballonne ou qui a des coliques flatulentes (venteuses). On l'emploie aussi contre les morsures, les venins et les piqûres, et contre les affections charbonneuses.

Avec un mélange par parties égales d'ammoniaque liquide, de térébenthine et d'huile

d'olive on prépare un liniment qu'on applique avec succès sur le ventre des animaux qui ont des coliques violentes ou une inflammation d'intestins.

Dans les cas graves de maladie des organes respiratoires, si la respiration est très gênée, on peut appliquer ce liniment sur les deux côtés du corps et le répéter trois fois par jour jusqu'à soulagement.

On associe généralement l'ammoniaque à l'alcool camphré comme application extérieure pour les cas de boiterie en général. (Voir le mot *Camphre.*)

Ballonnement.—(Appelé aussi *météorisation, indigestion gazeuse, crû, vent.*)

Les aliments entrent en fermentation dans la panse, qui se remplit de gaz.

Avec la seringue donnez des lavements d'eau tiède légèrement savonnée et saumurée. Jetez de l'eau froide sur le corps.

Les remèdes intérieurs les plus recommandés contre cette maladie sont :

L'huile de lin crue (1 pinte) ;

Une saumure pas trop forte, 1 pinte ;

L'ammoniaque liquide, une ou deux cuillerées à soupe dans une pinte d'huile ;

Le soda à pâte (bicarbonate de soude) une demi-livre dissous dans une pinte d'eau ;

Deux cuillerées à soupe d'huile de térébenthine dans une pinte d'eau, d'huile d'olive ou de lin crue.

Au besoin on peut répéter un de ces remèdes ou en employer deux ou trois l'un après l'autre. Donner avec précaution en deux ou trois fois.

Si ces moyens ne réussissent pas, il faut se servir du *trocart*. (Voir ce mot.)

Bicarbonate de soude. (No 3) Int.—Le bicarbonate de soude est du soda à pâte très pur. Il est bon pour les usages de la cuisine.

On peut le donner au gros bétail adulte à la dose d'une cuillerée à dessert bien remplie deux fois par jour, contre les calculs urinaires et le retranchement d'urine. On le donne aussi dans les cas de *ballonnement* (voir ce mot) et d'indigestion.

Bistouri.—Le bistouri a sur le couteau ordinaire l'avantage de faciliter les opérations, de les rendre moins douloureuses, d'empêcher la formation des mauvaises chairs, et de rendre la cicatrisation plus facile. Pour empêcher les plaies de s'envenimer il faut les laver avec des *solutions faibles* des agents désinfectants, tels que l'acide carbolique, l'eau blanche saturnée, les savons médicinaux. Avec ces précautions on n'a pas d'accidents à craindre.

Camphre. (No 4).—Le camphre est un des plus précieux médicaments qu'on puisse employer dans le traitement des animaux. Dissous dans l'alcool (1 once de camphre dans un demiard (un bol à thé) de whisky en esprit) il entre dans la composition de presque tous les liniments contre les boiteries, les inflammations des membres, les douleurs des articulations, la foulure, les entorses, le rhumatisme, la raideur, la paralysie.

Deux ou trois parties d'huile d'olive, une partie d'ammoniaque et une partie d'alcool

camphrée, font un excellent liniment pour tous les cas ci-dessus. On emploie moins d'huile si on veut obtenir des effets plus énergiques.

La vaseline camphrée est un excellent remède dont l'usage est indiqué plus loin.

Couleur de beurre.—(*Butter color*).—On en met une ou deux cuillerées à thé par quatre gallons de crème en commençant le barattage. On augmente ou on diminue cette dose suivant la saison et la nuance que l'on veut obtenir.

Dans tous les pays laitiers, dans toutes les grandes beurreries on colore le beurre; c'est le seul moyen sûr d'avoir un produit uniforme et de belle apparence, et de le vendre plus cher. Cela n'altère en rien ni le goût ni la qualité du beurre, et lui assure un plus haut prix sur le marché.

Crémomètre.—(Voir *lactomètre*).

Eau blanche saturnée (No 5) Ext. *Poison* Pour préparer cette eau, mettez le contenu du paquet No 5 dans une bouteille de 3 demiards, et remplissez-la d'eau. Secouez la bouteille avant de vous en servir. Faites une application tous les deux jours pour guérir les eaux-aux-jambes, le mal de crinière, les vieilles plaies, les mauvaises chairs; (en commençant par le bord de la plaie). Collez un papier avec le mot *poison* sur la bouteille.

Flamme.—Sorte de couteau à trois lames garnies de pointes sur le côté pour saigner les animaux.

On a beaucoup abusé de la saignée, mais ce n'est pas une raison pour la rejeter complétement. Cette opération est très simple, il suffit de la voir exécuter une fois pour la comprendre comme il faut.

La saignée est surtout nécessaire quand les animaux ont le sang trop riche, ce qui arrive quelquefois lorsqu'ils ont été privés de mouvement tout en ayant été nourris avec abondance. Ce serait un contre-sens de saigner un animal faible, épuisé par la fatigue et les privations.

***Huile noire* (*Black Oil*)** (No 6) Ext.—L'huile noire est excellente contre les contusions légères, les plaies récentes, les coupures, les déchirures, les enflures ou blessures faites par le collier. Si un cheval se blesse quelque part, appliquez-la de suite. Si les plaies ou les contusions sont considérables, mettez-y de la charpie trempée dans l'*huile noire*.

Lactomètre.—Instrument qui sert à constater si le lait est riche en matières solides, (caséine, sucre.) Le chiffre normal pour le lait pur est 100° à la température de 60°. Le lait écrémé marque *plus* ; le lait étendu d'eau marque *moins* de 100°. On peut ôter de la crème et ajouter de l'eau de manière à avoir 100° ; mais la fraude est découverte par le *crémomètre*.

Si l'écrémage est parfait, le lactomètre peut monter jusqu'à 120°, de sorte que cet instrument sert à constater un point très important, à savoir : à quel degré de chaleur et par quel système on obtient l'écrémage le plus parfait.

Pour avoir des chiffres exacts le thermomètre doit marquer 60° au moment de l'épreuve.

On se sert du crémomètre pour se rendre compte de la richesse du lait en *crème*. C'est un verre gradué long et étroit, une sorte de petite écrémeuse. On le remplit de lait jusqu'à 0, (zéro) et on laisse monter la crème dans un endroit frais ou dans l'eau froide, préférablement l'eau de glace.

Le lait contient entre 10 à 20 pour cent de crème, selon sa richesse.

Avec ces deux instruments on peut se renseigner sur l'effet des différents modes d'alimentation, sur la richesse du lait des vaches aux différentes saisons, sur le genre d'industrie laitière le plus avantageux, sur la valeur des vaches au point de vue de la sélection des individus et des races, sur l'efficacité de l'écrémage.

Lampas (Voir *Sulfite de soude.*)

Mamelle de vaches —Tenez la mamelle des vaches bien propre. Lavez-la de temps en temps avec une légère savonnure faite avec les savons médicinaux, et appliquez de la vaseline ; égouttez le pis comme il faut, et vous préviendrez les crevasses et les éruptions de la peau.

Pour guérir les crevasses sur les trayons, employez de la vaseline camphrée. Ce remède est également bon contre les trayons durs et engorgés. Cependant si l'engorgement est considérable, et comprend la mamelle et les trayons, employez le remède No 9, *onguent spécial pour le pis des vaches.*

Onguent gris double (No 7) Ext.—Comme toutes les préparations contenant du mercure,

ce remède doit être appliqué avec prudence et ménagement. Règle générale il ne faut pas faire plus de quatre applications, de trois en trois jours. Dans la plupart des cas deux ou trois suffisent.

Avant de l'employer on doit l'étendre d'une ou de deux parties de vaseline et mélanger le tout parfaitement. Ainsi préparé on applique l'onguent gris :

1. Sur la mamelle des vaches si la *mammite* (enflammation et induration du pis) est très grave ;

2. Sur les *cals* ou croûtes dures occasionnés par le harnais ; après cela on emploie l'huile noire et la vaseline vétérinaire.

3. Sur les glandes enflées et engorgées, les *éponges* (au coude), les *molettes* (au boulet), les *vessigons* (au jarret), les *capelets* (à la pointe du jarret).

Pour toutes les tumeurs molles, on peut employer alternativement l'onguent gris et la vaseline camphrée.

4. Sur les parties attaquées par la gale. Ne traiter qu'une certaine étendue à la fois, essayer d'abord le savon de souffre ; recourir seulement à l'onguent gris si la maladie a été négligée ou si elle est très grave et résiste aux autres traitements.

Onguent résolutif rouge (No 8) Ext.— Remède contre les tumeurs osseuses (éparvins, courbes, jardes, suros, formes, etc.)

Direction : *une application par semaine* ; graisser de temps en temps les autres jours avec de la vaseline vétérinaire, ou de la vaseline cam-

phrée, ou de l'huile noire, ou avec un liniment composé de 2 parties d'huile d'olive et d'une partie d'alcool camphré.

La guérison est toujours douteuse, mais on réussit très souvent à diminuer le volume de ces tumeurs, et à empêcher le cheval de boiter et de souffrir. On aurait grandement tort de négliger ces soins.

Pour les vieux chevaux on applique tous les deux ou trois jours un liniment composé de trois parties d'huile d'olive, une partie d'essence de térébenthine ou d'ammoniaque liquide et une partie d'alcool camphré, pour combattre la douleur et la boiterie.

Onguent spécial pour le pis des vaches (No 9) Ext.—On applique cet onguent sur la mamelle et sur les trayons si ces organes sont rouges, durs et sensibles, et si la traite se fait difficilement.

On emploie le même onguent contre le *goître* (grosse gorge)des chevaux.

Si la vache a la fièvre et que l'appétit diminue, mettez-la à la diète, donnez-lui du barbotage de son auquel vous ajoutez deux fois par jour un quarteron de *sel à médecine* pendant deux ou trois jours. On doit traire la vache trois ou quatre fois par jour, et vider la mamelle le mieux possible. Si malgré ces soins le mal ne diminue pas, employez *l'onguent gris* (voir ces mots). S'il survient des *abcès*, on peut s'attendre à une guérison difficile. Voir le mot *abcès*.

Pis des vaches.—(Voir *mamelle*).

Poudre de condition, de Lyman (No 10)
INT.—Ces poudres sont fortifiantes et légèrement purgatives ; elles augmentent l'appétit, facilitent la digestion, purifient le sang et activent les sécrétions. Elles sont un préservatif contre les maladies. Elle servent à expulser les vers intestinaux.

Suivre les directions indiquées sur les paquets. Dans le cas ou un animal refuse de manger la nourriture (avoine mouillée ou barbotage de son) qui les contient, mettez-lui en un peu dans le nez, et il ne sentira pas celle qui est dans les aliments.

Si un cheval n'est pas dans son état normal, s'il perd l'appétit et manque de force, donnez des poudres de condition. Dose : une cuillerée à soupe deux fois par jour, deux ou trois jours de suite.

Dans les cas suivants on peut donner une dose un peu moindre en y ajoutant pour les gros animaux :

Une cuillerée à thé de suie de cheminée, pour expulser les vers ;

Une cuillerée à dessert bien remplie de soufre, contre les maladies de la peau et le rhumatisme des animaux ;

Une cuillerée à soupe bien remplie de sel à médecine, contre la constipation ;

Une cuillerée à thé bien remplie de sulfite de soude, contre les démangeaisons.

Une cuillerée à dessert de gingembre moulu, contre les coliques.

REMEDES DANGEREUX.—Sans négliger de donner aux animaux les soins les plus

pressés dans les cas graves, ayez recours à un médecin vétérinaire, surtout s'il survient des complications.

Les remèdes suivants, employés à propos, peuvent faire beaucoup de bien, mais ils sont dangereux entre des mains inhabiles, et on ne doit s'en servir qu'après consultation avec un homme de l'art.

Acide arsenieux (Int.).—2 à 5 grains par jour, (en augmentant et en diminuant graduellement les doses) pendant deux semaines, contre le souffle rebelle.—En onguent, (ext.) contre les plaies cancéreuses, les fics, les poireaux et les verrues (1 partie d'acide aisénieux avec 3 parties de vaseline).

Cantharides (Int.)—3 à 5 grains, contre l'hydropisie, le farcin, la morve. Mêlez à beaucoup de fourrage pour éviter le contact avec la peau de l'estomac.—(Ext.), en onguent pour faire des vésicatoires.

Ether sulfurique (Int.)—Une à deux cuillerées à soupe contre les coliques violentes.

Sulfate de cuivre (Int.)—Une demi-cuillerée à thé deux fois par jour, dans le traitement de la morve, du farcin, des tumeurs saignantes.

Teinture d'aconit (Int.).—15 à 20 gouttes, et pas plus de 5 à 6 doses.—C'est un remède efficace contre la bronchite, l'inflammation des poumons, de la vessie, des pieds et des intestins, dans toutes les maladies qui occasionnent une fièvre violente et de fortes douleurs.

Teinture de noix vomique.—10 à 15 gouttes, 4 fois par jour (int.) contre l'abattement,

la dépression, la débilité, le manque d'appétit, la paralysie. Au besoin on peut continuer durant une semaine.

☞ Conseil important.—Les maladies scrofuleuses, cancéreuses et charbonneuses sont *contagieuses* et peuvent même se communiquer à l'homme. Isolez des autres les animaux qui en sont atteints. Si vous les soignez, employez des désinfectants. Une personne incompétente ne devrait pas s'exposer. Le danger subsiste encore après la mort de l'animal.

Sabots des chevaux.—Pour tenir les sabots et les pieds des chevaux en bon ordre, lavez-les à partir du genou, une fois toutes les semaines, avec de l'eau salée. Ne mettez aucune graisse animale sur la sole. On peut appliquer de la vaseline vétérinaire si le sabot est dur et cassant. Rien n'amollit le sabot en été comme de faire marcher le cheval dans la rosée.

Savons médicinaux.—Ces savons contiennent soit du soufre, du goudron (*tar*), de l'huile de cade (*juniper tar*) ou de l'acide carbolique. Ils sont très recommandables, non seulement pour la toilette et le bain, mais aussi pour toutes les affections légères ou récentes de la peau, telles que la gale, la gratelle, l'eczéma, les crevasses, les éruptions superficielles. Ils aident puissamment aux remèdes pris intérieurement dans les cas graves des maladies de la peau, et sont, avec un bon régime, le meilleur préservatif contre ces affections désagréables.

Sel à médecine (No 11) Int.—Appelé aussi *sel-de-glauber, sulfate de soude, Glauber's salts*

Le *sel à médecine* est un excellent purgatif, parce qu'il est très bien digéré par les animaux et qu'ils les purge aussi bien par les voies urinaires que par les voics excrémentielles, et sans secousse ni irritation. C'est un fondant précieux, comme on l'a vu dans des cas remarquables, sur les jeunes sujets qui avaient des tumeurs sur différentes parties du corps, notamment aux membres. Pendant quinze jours, tous les matins à jeun, on leur en faisait avaler une demie à une once dissous dans une chopine d'eau, ce qui n'empêchait pas les pansements ultérieurs. Fort souvent après un mois et demi ou deux mois au plus de ce traitement les tumeurs avaient complètement disparu, et la répétition de ce traitement a prévenu la gourme.

Pour l'administrer on peut le faire dissoudre dans l'eau et le mélanger dans un barbotage de son. Ce moyen est préférable, parce qu'il ne dérange en rien les habitudes de l'animal.

On l'emploie pour les chevaux de travail atteints de la courbature. On les met à la diète des gros aliments, ce traitement suffit souvent pour les rétablir.

Lorsqu'on a sevré un poulain, il faut traiter la mère pour s'opposer aux ravages du lait. Donnez 3 à 4 onces de sel de médecine, auquel vous ajoutez 2 cuillerées à soupe de vinaigre dans une pinte d'eau trois fois par jour ; donnez la première dose le matin à jeun. Au bout d'une semaine le lait aura disparu. Si on a négligé ce soin, on fera durer ce régime deux à trois semaines.

Le sel à médecine agit bien sur les urines, et il mérite peut-être la préférence sur les autres

sels. On l'a employé avec succès contre les rétentions d'urine et les diverses affections de la vessie, surtout pour la vache et le bœuf.

Proportionnez la dose selon l'effet qu'on veut obtenir ;un gros animal, cheval ou bœuf qu'on veut purger peut supporter une demi-livre à une livre. Comme simple laxatif pendant une semaine de suite, on donne 4 à 6 onces par jour en deux fois. Pendant trois ou quatre semaines consécutives on peut donner 2 à 3 onces par jour aux chevaux qui ont des plaies profondes, des tumeurs, des fistules, des maladies du sang, afin de faire disparaître avec les évacuations le poison qui est obsorbé et d'empêcher les maladies de se renouveler ailleurs.

Seringue.—(Capacité huit onces ; trois injections pour les gros animaux.)

Voila l'instrument vétérinaire le plus précieux de tous.

On peut dire d'un maréchal qui traite les coliques, la diarrhée, les indigestions, l'inflammation des intestins, la constipation, etc., sans faire usage de la seringue, qu'il ne connaît pas son métier ou qu'il néglige de faire son devoir. La seringue est indispensable dans une ferme et ses usages sont tellement nombreux que nous ne pouvons en indiquer qu'une faible partie.

Dans les cas de constipation, d'indigestion, de ballonnement, de coliques, donnez des lavements avec une savonnure tiède ou chaude et mettez une poignée de sel de cuisine.

Contre les chiques et les vers du gros intestin, injectez d'abord de l'eau sucrée ; un quart d'heure après employez de l'eau de tabac,

(faire bouillir deux onces de tabac dans un gallon d'eau.) Donnez une purgation à l'animal.

Pour la diarrhée des veaux et des agneaux, faites boire du lait bouilli avec un peu de canelle, de gingembre ou d'épices mêlés et ajoutez autant d'eau de riz. Donnez d'abord un lavement avec une légère savonnure, pour enlever les matières infectes, puis un second avec une solution faible d'alun, de tan, ou une décoction de feuilles de noyer ou d'écorce d'orme ou d'aune.

Le même lavement est bon dans la diarrhée des gros animaux. Donné comme *injection*, il calme les chaleurs désordonnées et trop prolongées et on l'emploie aussi contre la *chute* ou *descente* de certains organes.

Quand les chevaux ont fini de battre au moulin, seringuez les narines avec une savonnure faible pour enlever les poussières et donnez-leur à boire des boissons adoucissantes, comme de la tisane de graine de lin. On prépare cette tisane en faisant bouillir une tasse à thé de graine de lin dans deux gallons d'eau. Elle est bonne dans toutes les affections de la poitrine et des voies urinaires.

La seringue est encore employée pour laver et nettoyer les plaies, afin d'enlever le pus, la boue et les saletés.

Ces exemples suffisent pour montrer qu'une seringue est indispensable dans une ferme.

La seringue doit être bien graissée et le piston doit être bien étanche. Il faut le tirer lentement pour donner au corps de pompe le temps de se remplir.



Dépot Général

J. B. MORIN & Cie

PHARMACIENS

QUEBEC

Spécifique pour la toux. (No 13) Int. —C'est le meilleur remède connu contre toutes les maladies des organes de la respiration chez l'animal, telles que la toux aiguë, la bronchite prolongée, les maux de gorge. Il fait disparaître ce qu'on appelle vulgairement le souffle (la pousse) chez le cheval, lui donne de l'haleine, le rend fort et vigoureux.

Chez tous les animaux il aide à purifier le sang et à guérir les maladies de la peau.

Dose : une cuillerée à thé matin et soir.

La direction est sur les bouteilles.

Si la respiration est très gênée, employez en même temps le liniment décrit à l'article *ammoniaque* (Voir ce mot).

Soufre (No 12).—Chaulez les loges et les stalles des animaux tous les ans, et mettez dans chaque seau de chaux délayée une demi-livre de soufre et une ou deux cuillerées à soupe d'acide carbolique ; par ce moyen vous détruirez tous les microbes et la vermine.

Avec une partie de soufre et deux parties

de vaseline on fait un bon onguent contre la gale, les poux et les dartres.

Le soufre pris intérieurement est bon pour les maladies de la peau et le rhumatisme.

Dose pour un gros animal : 1 once par jour.

Pour désinfecter une maison après les maladies contagieuses, on fait brûler du soufre.

Fermer portes et fenêtres et n'ouvrir qu'au bout de six heures. Laisser entrer l'air avant de pénétrer à l'intérieur, car le gaz de soufre est extrêmement dangereux à respirer.

Pour éteindre un feu de tuyau ou de cheminée, jetez une ou deux poignées de soufre sur le feu et fermez le poêle.

Sulfite de soude (No 14) INT.—On voudra bien ne pas confondre ce médicament avec le *sulfate* de soude ou sel à médecine.

Le sulfite de soude est le meilleur remède contre toutes les démangeaisons, l'eczéma, le prurigo, les lampas, les aphtes, les *échauffaisons* et les éruptions de la peau, toutes les maladies qui proviennent de l'impureté du sang. Dose : une demi-once par jour. On le donne pendant plusieurs jours de suite, selon la gravité des cas, aux chevaux qui sont sujets aux démangeaisons quand arrivent les chaleurs de l'été. En même temps qu'on donne le sulfite de soude à la dose prescrite on soigne les *lampas* en les frottant avec un mélange composé d'une partie de borax en poudre et de trois parties de melasse.

On donne le sulfite de soude à la dose d'une demi-once par jour pour purifier le sang dans toutes les éruptions de la peau, et en même temps on applique extérieurement sur les parties

attaquées de la vaseline camphrée ou on les lotionne avec une savonnure faite avec un des savons médicaux.

Ces remèdes sont également bons pour les chevaux et les bêtes à cornes.

Teinture d'iode (No 15) Ext.—La teinture d'iode en friction est un excellent remède contre les affections goîtreuses, et contre tous les engorgements.

Thermomètre.—Au-dessus de 32° les fleurs et les légumes ne courent aucun risque de geler.

Une bonne eau de puits pour l'écrémeuse doit marquer moins de 50° . Plus elle est froide meilleure elle est.

Dans une laiterie on doit avoir 50 à 60° .

Si la température de la laiterie atteint 65° ou 70° le lait sûrit trop vite et toute la crème n'a pas le temps de monter. A 60° la crème fraîche mûrit en 24 heures, à 50° en 2 jours. Au moment du barattage la crème doit avoir environ 60° , un peu plus en hiver, un peu moins en été.

Ne mélangez pas la crème fraîche du jour avec la crème mûre.

Le barattage doit se faire en 30 minutes à peu près. Si on met beaucoup plus ou beaucoup moins de temps on perd du beurre et on le fait moins bon.

Une bonne température dans une étable est 60° environ. On peut tenir un peu plus chaudement les animaux à l'engrais. Autant que possible on leur fait boire de l'eau qui indique 65° à 70° .

Dans une maison ou une salle de classe, 65° est une bonne température.

Dans une chambre de malade, consultez le médecin.

On foule l'ensilage et on ajoute une nouvelle couche à 130° environ.

Traveller's companion.—(Voir *spécifique pour la toux.*)

Trocart.—On se sert du trocart comme dernier moyen pour sauver un animal atteint de ballonnement. Si on est obligé d'avoir recours à la ponction, elle doit être opérée au milieu du flanc gauche, à l'endroit appelé le *creux du flanc*. Cette partie est aisée à connaître chez une bête qui a le ventre vide ; mais quand elle est *ballonnée*, c'est l'os de la hanche qui doit servir de guide.

On enfonce le trocart en frappant vivement sur le manche, on retire la lame et on laisse la canule par laquelle le gaz s'échappe. On la maintient au moyen de ficelles attachées autour du corps. Si la canule est obstruée par les aliments entraînés avec le gaz, on la débouche avec une mince baguette.

Après le dégonflement on lave la plaie et on fait quelques points de suture ; on la traite comme une plaie ordinaire. Si la ponction est faite *avec un couteau*, la plaie guérit beaucoup plus difficilement.

Dans toutes les fermes on devrait avoir un trocart.

Vaseline (No 16) Ext.—Les usages de la vaseline sont très nombreux. Elle a remplacé toutes les graisses animales dans la préparation

des onguents et des pommades; elle est très douce, très émolliente et elle ne rancit pas.

Pour la chevelure elle n'est pas inférieure à bien des préparations coûteuses.

Vaseline camphrée (No 17) Ext.—Ce remède est employé avec succès dans les affections légères de la peau chez l'espèce humaine et les animaux. On l'emploie avec avantage contre les crevasses et autres affections superficielles du pis des vaches, des juments et des brebis. (Voir *mamelle.*)

Vaseline vétérinaire (No 18) Ext.—La vaseline vétérinaire coûte bon marché et elle est tout aussi bonne pour tous les usages ordinaires. On l'applique avec avantage sur les sabots durs et cassants. (Voir *sabots.*)

e est très
it pas.
férieure à

Ext.—Ce
les affec-
humaine
avantage
s superfi-
ts et des

Ext.—La
é et elle
ges ordi-
e sur les
)

ET LES
RAGE

EC.

ands et